

# Meryem Aakairi



*Valoriser les savoirs ancestraux  
pour une science inclusive*

## Doctorante

INSTITUT MÉDITERRANÉEN DE BIODIVERSITÉ ET D'ÉCOLOGIE MARINE ET CONTINENTALE (IMBE)  
(CNRS – INSTITUT DE RECHERCHE POUR LE DÉVELOPPEMENT (IRD) –  
AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ – AVIGNON UNIVERSITÉ)

UNIVERSITÉ CADI AYYAD, FACULTÉ DES SCIENCES SEMLALIA, MARRAKECH, MAROC

Née à Agadir, Meryem Aakairi a toujours été fascinée par les interactions entre l'Homme et la nature. Après un master en biologie et environnement, elle a choisi d'engager sa carrière sur le terrain, collaborant avec des ONG au Maroc. Son travail auprès des femmes Amazighes l'a sensibilisée à leurs connaissances écologiques, totalement invisibilisées et pourtant capitales. Aujourd'hui doctorante, Meryem mène une recherche transdisciplinaire visant à valoriser ces savoirs traditionnels et à inclure la voix des femmes des communautés rurales avec lesquelles elle travaille dans les espaces de décision.

*Quels sont les enjeux de vos recherches et leurs applications ?*

Mes recherches visent à mettre en lumière les savoirs et pratiques écologiques des femmes rurales, souvent oubliés, afin de mieux comprendre leur rôle crucial dans la protection de la nature. À long terme, j'aspire à faire évoluer les politiques environnementales pour qu'elles reconnaissent ces savoirs et intègrent la voix des femmes dans les décisions liées à la biodiversité et au développement rural. Cela permettrait de rétablir la place des femmes dans les politiques de conservation, en montrant leur rôle actif dans la gestion des ressources naturelles.

*Pourquoi avez-vous choisi une carrière scientifique ?*

J'ai choisi cette carrière car je croyais en une recherche interdisciplinaire, ancrée sur le terrain. Ma thèse combine écologie et ethnobiologie, l'étude des relations entre humains et environnement, en travaillant directement avec les savoirs locaux des communautés de montagne. Cette approche de la nature qui n'est pas basée sur la domination mais la réciprocité. C'est aussi un engagement personnel : les femmes restent sous-représentées dans mon domaine. Je souhaite faire entendre les voix souvent oubliées des femmes scientifiques

et rurales, essentielles pour la biodiversité et la transmission des savoirs.

*Qu'est-ce que cela représente pour vous d'être une femme en science ?*

En tant que femme, j'ai souvent dû prouver ma légitimité dans des milieux scientifiques encore dominés par des logiques masculines, où l'on attend de nous discrétion, patience... mais rarement leadership. Être une femme dans la science représente pour moi une responsabilité et une force. Une responsabilité, car nous devons rendre visibles d'autres visions du monde. Une force, car notre présence transforme la manière de faire de la science et ouvre la voie à plus de diversité. Cela a développé ma combativité et m'a aidée à dépasser de nombreux obstacles.

“  
*Je crois que la science  
doit reconnecter avec le  
vivant – non pas comme  
une ressource à exploiter,  
mais comme une relation  
à honorer.*

”